Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXI, n° 80
Bruxelles, décembre 1955.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXI, nr 80
Brussel, December 1955.

BRÈVE NOTE SUR LA POSITION SYSTÉMATIQUE DE SIPHLURISCUS CHINENSIS ULMER (1920) (EPHEMEROPTERA),

par Georges DEMOULIN (Bruxelles).

En 1920, G. ULMER a créé le genre *Siphluriscus* pour une espèce chinoise : *S. chinensis* ULMER. Avec le soin minutieux qui le caractérise, le savant auteur allemand a donné, du genre et de l'espèce, une description qui rend inutile tout complément. Toutefois, l'état du matériel ne lui a pas permis d'examiner en détail, ni de figurer, la nervation alaire de cet insecte.

Grâce à la grande amabilité de M. le Dr. G. ULMER, qui a bien voulu me prêter un des rares exemplaires (une ♀ subimago) en sa possession, je suis maintenant à même de figurer les ailes de *Siphluriscus chinensis* ULMER, et ainsi de préciser sa position systématique.

Les ailes (fig. 1) se font tout d'abord remarquer par l'abondance et la régularité des nervules transverses (un peu comme chez les *Ameletopsis* et les *Chiloporter*). A l'aile antérieure, le ptérostigma est simple, avec des nervules à peine obliques. Le champ radial est banal. MA présente une fourche un peu asymétrique. IMP naît en courbe régulière de MP^1. MP^2 est relié par des transverses à MP^1 et à CUA, et est plus proche à sa base de CUA. Celle-ci est presque rectiligne. Le champ cubital antérieur est fort long, étroit, à bords parallèles. CUP et A^1 sont courtes, assez brusquement courbées à l'apex. L'aile postérieure, incomplètement connue, est grande; sa longueur dépasse la moitié de l'antérieure. La nervation est d'un type

encore relativement primitif, avec les longitudinales présentant un tracé brisé au niveau des transverses. Le calus costal est faible, émoussé. La base de C, comme chez bien des formes archaïques de la faune actuelle, est d'un type rappelant celui des Permoplectoptères. MA bifurque au même niveau que R^s. La bifurcation de MP est plus basale, moins cependant que celle de $MA + R^s$. La marge de l'aile et son champ anal n'étaient pas conservés sur l'exemplaire dont j'ai pu disposer.

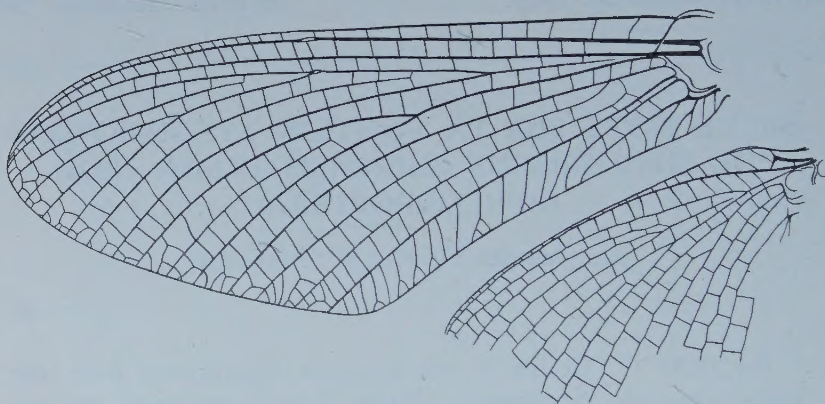


Fig. 1. — *Siphluriscus chinensis* ULMER, subimago ♀ syntype, ailes gauches; × 4,6.

Par sa gonobase et son pénis, *Siphluriscus chinensis* ULMER rappelle assez bien ce que montrent les *Isonychia*. C'est d'ailleurs ce qui m'avait incité à étudier l'aile de cet Ephémère. Le champ cubital antérieur de l'aile mésothoracique, par le parallélisme de ses bords longitudinaux, vient confirmer ce rapprochement : *Siphluriscus* est un membre de la famille des *Isonychiidæ*. Par ses ongles semblables, il se rapproche des *Isonychia*, avec lesquels il partage l'hémisphère boréal. On notera toutefois que, à la patte I, les ongles ne diffèrent pas de ceux des autres pattes. Par ce caractère, et aussi par toute sa nervation, *Siphluriscus* se montre de facture plus archaïque que *Isonychia*. De tous les genres d'*Isonychiidæ*, c'est d'ailleurs *Siphluriscus* qui rassemble le plus de caractères primitifs.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

ULMER, G., 1920, *Neue Ephemeropteren*. (Arch. Naturg., LXXXV, A, 1919, 11, p. 1.)

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles